

Chers Camarades, Chers Amis,  
Mesdames, Messieurs,

Au nom de son syndicat, le Syndicat général du Livre CGT, je m'incline avec respect et émotion devant le cercueil de notre cher René pour lui rendre l'hommage qu'il mérite.

René était un dirigeant important, dont les qualités étaient reconnues par les salariés de la profession comme par ses adversaires patronaux.

René a eu un parcours classique — mais un parcours parfait — de militant syndicaliste et politique durant plus de trois décennies.

Formé à l'école Estienne, le jeune clicheur entra chez Larousse en 1958 après une longue période sous l'uniforme. Il y côtoya notamment Roger DÉDAME. Licencié rapidement en raison de difficultés économiques de l'entreprise, René rentra en presse au tout début des années 1960 chez SPI, à Issy-les-Moulineaux.

En 1963, il devint membre du Parti communiste français, jamais il ne le renia.

Une décennie plus tard, René, secrétaire de la section des Clicheurs, fut aux premières loges lors du conflit du *Parisien libéré*. Actif du début à la fin de ce combat, il sut en apprécier les dangers, les risques et les victoires pour s'en servir lors de ses responsabilités ultérieures.

En 1979, il devint permanent syndical et donna toute sa mesure au Comité intersyndical du Livre parisien qui avait été refondé après le conflit pour donner naissance, espérait-on à l'époque, à un grand syndicat commun à tous les ouvriers, à tous les salariés de la presse et du labeur. Le chemin sera plus long que prévu...

En 1983, l'activité de René prit une nouvelle direction. Il devint secrétaire fédéral à l'issue d'un congrès qui mettait fin à une période de tensions internes dans la fédération du Livre, notamment entre les syndicats parisiens et ceux de province.

René a rempli ce difficile mandat avec son habituel courage politique et physique, notamment au tribunal du Mans, avec son sens de l'écoute et sa volonté d'être utile, sans jamais donner de leçons aux nombreuses équipes syndicales sur qui s'accumulaient des difficultés et problèmes nouveaux. Il contribua à créer une nouvelle fédération, la FILPAC.

C'est au congrès de Giens, en 1990, en même temps que beaucoup d'autres dirigeants, que René prit sa retraite syndicale et qu'il a fut remplacé par notre regretté Dominique CÉRAN.

Nous nous rencontrions souvent dans les manifestations ou lors de réceptions à Blanqui, et c'était toujours avec beaucoup de plaisir et même une certaine affection.

Le courage de René face à la maladie n'a jamais faibli.

Notre peine est immense aujourd'hui. Nous perdons un homme, un militant de grande valeur et d'une grande humanité.

À Laurent, notre camarade, qui est engagé dans le même combat que son père, celui de la justice, de l'égalité, de la paix, je veux exprimer, aujourd'hui plus particulièrement, toute notre amitié fraternelle. À Louise son épouse, à Cécile sa fille, à ses petits-enfants et à toute sa famille, je présente nos condoléances et les assure de tout notre soutien dans cette épreuve.